

Mais ce résultat ne proviendra pas seulement de l'immense force matérielle constituée par le prolétariat, et de l'inévitabilité de la crise. Il ne s'agit pas de conclure que toute débacle économique engendre mécaniquement la révolution.

Pareil schématisme est étranger au matérialisme historique. Il est vrai que les révolutions sont déterminées par des causes objectives, mais sans l'intervention consciente volontaire du prolétariat pour changer le cours historique, la société aura à souffrir de tragédies supplémentaires et, verra devenir plus douloureux le passage au Communisme. Une situation complètement révolutionnaire, ou à la contre-révolution, n'existe jamais tant que le rapport de forces n'a pas été basculé par la conscience de l'un des deux adversaires en présence. Ainsi, le prolétariat qui n'accepte plus de subir sa sur-exploitation et sa domination idéologique, livre bataille au Capital pour lui substituer son propre pouvoir.

Invariablement, le marxisme a donné l'explication consciente du caractère et du but du mouvement révolutionnaire; jamais il n'a été un frein à l'action pratique du prolétariat. Il fait la démonstration vivante que l'existence des classes, et de leur dérivé l'Etat, n'est qu'une forme passagère de la société: son début remonte à la dissolution de l'ancienne communauté domestique communiste, et elle ne prendra fin qu'avec l'écrasement du Capital.

\*

\* \*

Pour diriger efficacement sa lutte en vue du renversement rendu nécessairement violent du capitalisme, le prolétariat a besoin d'une organisation distincte de toutes les autres formations politique. A travers son expérience historique, il est amené à se constituer en classe autonome, et à se séparer des idéologues bourgeois, ainsi que l'a montré le processus de la Révolution de 1848 à Paris.

Elle fut provoquée par la crise générale qui affectait les principales places-fortes industrielles depuis trois années consécutives. Ses ravages causés principalement dans le commerce et l'industrie n'épargnèrent pas l'agriculture dont la situation n'était guère plus brillante: maladie de la pomme de terre, mauvaise récolte, concurrence américaine. Rapidement, la bourgeoisie s'opposa à l'aristocratie financière qui dominait la scène politique; et de cette lutte, surgit le gouvernement provisoire de février qui n'était rien d'autre que le compromis temporaire entre les deux forces, prolétariat et bourgeoisie, qui avaient renversé la Monarchie, elle mé-